

Dieu : Vous êtes celui dont j'ai parlé dans les jours anciens par mes serviteurs les prophètes d'Israël qui ont prophétisé en ce temps-là. Était-ce parce que je devais l'amener contre eux ? En ce jour-là, au jour de l'arrivée de Gog sur la terre d'Israël, dit le Seigneur Dieu, mon indignation montera jusqu'à la fureur. Je parlerai dans mon zèle, dans le feu de ma colère, et en ce jour-là il y aura un grand trouble dans la terre d'Israël. Les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les animaux des champs et ceux qui rampent sur la terre et tous les hommes qui sont sur la face de la terre trembleront, les montagnes seront renversées » ou « se fonderont, les limites des champs » ou « les vallées seront détruites, et toutes les murailles tomberont. J'appellerai le glaive » ou « l'épouvante du glaive contre Gog sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur Dieu. Les hommes tourneront le glaive les uns contre les autres. J'exercerai mon jugement sur eux par la peste » ou « la mort, par le sang, par de violents orages, par une pluie de pierres énormes » ou « de grêle, et je répandrai du ciel le feu et le soufre sur Gog, sur son armée » ou « sur tous ceux qui sont avec lui, et sur la multitude des peuples qui sont avec lui. Je montrerai ma grandeur, je signalerai ma sainteté, et je me

(*Vulg. tacet omnes*) gentes me, cum sanctificatus fuero in te in oculis eorum, o Gog. Hæc dicit Dominus Deus : Tu ergo ille es, de quo locutus sum in diebus antiquis in manu servorum meorum prophetarum Israel, qui prophetaverunt in diebus illis atque temporibus (*Vulg. illorum temporum*) (*sic* annis), ut adducerem te super eos ? Et erit in die illa, in die adventus Gog super terram Israel, ait Dominus Deus, ascendet indignatio mea in furore meo. Et in zelo meo, in igne ire meo locutus sum, quia in die illa erit commotio magna super terram Israel, commovebuntur a facie mea pisces maris, et volucres cæli, et bestie agri (*sic* campi), et omne reptile quod movetur super humum, cunctique homines qui sunt super faciem terre, et subvertentur (*sic* scindentur) montes, et cadent sepes (*sic* vales), et omnis murus in terram corruet. Et convocabo adversam eum in cunctis montibus meis gladium (*sic* enim formidatam gladii), dicit Dominus Deus. Gladius uniuscujusque (*sic* hominis) in fratrem suum dirigetur. Et iudicabo eum peste (*sic* morte) et sanguine, et imbre vehementi et lapidibus immensis (*sic* grandinis). Ignem et sulphur pluam super eum, et per exercitum ejus (*sic* super omnes qui cum eo sunt), et super populos multos qui sunt cum eo. Et magnificabor, et sanctificabor, et notus

ferai connaître aux yeux de nombreuses nations, et ils sauront que moi je suis le Seigneur. » *Ezech. xxxviii, 1 et seq.* Il faut d'abord jeter les fondements de l'histoire et faire la remarque que c'est ici le dernier discours du Seigneur au prophète Ezéchiel. Nous ne trouvons plus rien de semblable, excepté ce qui a été écrit la vingt-cinquième année de l'exil de Jéchonias : La main du Seigneur agit sur moi et m'amena là, sur la terre d'Israël ; c'est alors qu'il décrit l'édification du temple et les diverses cérémonies qui s'y font. Observons en outre que le visage du prophète est tourné ou affermi contre la terre de Gog ou de Magog. Il est en effet nécessaire d'affermir notre visage et de considérer longtemps, afin d'avoir l'intelligence de ce qui est dit, selon ce mot apostolique : « Nous tous qui contemplons la gloire du Seigneur sans avoir de voile sur le visage, nous sommes transformés en sa ressemblance et nous nous avançons de gloire en gloire, éclairés par son Esprit. » *II Corinth. iii, 18.*

Les Juifs et nos judaïsants prétendent que Gog, ce sont les nations de la Scythie, barbares et innombrables, qui habitent au-delà du mont Caucase et des Palus Méotides et s'étendent des bords de la mer Caspienne jusqu'à l'Inde. Elles seront, disent-ils, après l'avènement du

ero in conspectu (*Vulg. oculis*) gentium multarum, et scient quia ego sum Dominus » *Ezech. xxxviii, 1 et seq.* Primum historie fundamenta jacienda sunt, sciendumque quod ad Ezechielem prophetam iste extremus sermo sit Domini. Neque enim post hunc simile quid possumus invenire, præter illud quod in viossimo quinto anno scriptum est transmigrationis Jechonie : Facta est super me manus Domini, et adduxit me illic, hoc est in terram Israel, quando edificatio templi describitur, et cæremoniarum ejus ordo narratur. Deinde observandum est, quod ponitur, sive obfirmatur facies prophæte contra Gog terram, sive terram Magog. Obfirmatione enim et multa consideratione vultus opus est, ut que dicitur, nosse possimus secundum illud Apostolicum : « Nos autem omnes revelata facie gloriam Domini contemplantes, in eandem imaginem reformamur, a gloria in gloriam quasi a Domini spiritu. » *II Corinth. iii, 18.*

Igitur Judæi et nostri judaïsantes putant Gog gentes esse Scythicas, immanes et innumerabiles, que trans Caucasum montem et Meotidem paludem, et prope Caspium mare ad Indiam usque tendantur ; et has post mille annorum regnum esse diabolo commovendas, que veniant in terram Israel, et pugnent contra sanctos, multos secum

régne de l'an mil, ébranlées par le diable et poussées contre la terre d'Israël pour combattre les saints, après avoir réuni de grandes multitudes avec eux : Mosoch ou les Cappadociens, d'après Joseph, Thubal ou les Ibères, toujours d'après le même, ou, d'après les Hébreux, les Italiens, ayant dans leur armée les Perses, les Ethiopiens et les Lybiens, Gomer et Thogorma ou les Galates et les Phrygiens, les Sabéens, Dedan et les Carthaginois ou Tharsis. Ce serait là ce que veut dire Jean dans son Apocalypse : « Après que mille ans seront accomplis, Satan sera délié ; il sortira de sa prison et il séduira les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog et Magog, il les assemblera pour le combat, et leur nombre égalera celui du sable de la mer. Ils monteront sur la face de la terre, et ils environneront le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais le feu de Dieu descendit du ciel et les dévora, et le diable qui les séduisait fut précipité dans l'étang de feu et de soufre, où la bête et le faux-prophète seront tourmentés jour et nuit dans les siècles des siècles. » *Apoc. xx, 7 et seq.* Ils ne comprennent pas que tout le livre de Jean qui est précédé du titre de Révélation, est mystique, et que nous avons besoin de la révélation pour que nous puissions nous érier avec le prophète : « Otez le voile de mes yeux, Seigneur, et je considérerai les

gentibus congregatis. Primum, Mosoch, quos Joseph interpretatur Cappadoces, deinde Thubal, quos idem Iberos, vel Hispanos, Hebræi Italos suspiciantur, habentes secum in exercitu Persas, Æthiops, et Libyas : Gomer quoque et Thogorma, quos Galatas et Phrygas interpretantur ; Sabæos quoque et Dedan, et Carthaginenses, sive Tharsis, et hoc est, quod Joannes quoque in sua ponit Apocalypsi : « Et cum finiti fuerint mille anni, solvetur Satanas de custodia sua, et egredietur et seducat gentes in quatuor angulis terre, Gog, et Magog, ut congreget eos ad bellum, quorum numerus est sicut arena maris. Et ascenderunt super latitudinem terre, et circumdederunt castra sanctorum et civitatem dilectam. Et descendit ignis a Deo de caelo, et devoravit eos ; et diabolus qui seducebat eos, missus est in stagnum ignis et sulphuris, ubi erat bestia et pseudopropheta ; et cruciabantur diebus et noctibus in sæcula sæculorum », *Apoc. xx, 7 seqq.*, non intelligentes totum volumen Joannis, quod Revelationis titulo prænotatur, esse mysticum, et revelatione nos indigere, ut possimus cum propheta dicere : « Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua. » *Psalm. cxviii, 48.* Alii vero terrenum sensum reita-

merveilles de votre Loi. » *Psalm. cxviii, 48.* D'autres, abandonnant le sens terrestre et les fables puériles des juifs qui sont pernicieuses, *I Tim. iv*, et entraînent au fond de l'abîme ceux qui les suivent, tombent dans l'exès contraire et en forgent de bien plus dangereuses en s'élevant trop haut, jusque dans la céleste Jérusalem, où ils décrivent les guerres du diable et de toute son armée, faisant correspondre les étymologies des nations à des esprits du mal dans les cieux. Tout cela, nous l'abandonnons au libre jugement du lecteur, moins dans le désir de condamner l'opinion d'autrui que d'affirmer la foi chrétienne.

Gog se traduit en grec par *δύζα* en latin par *lectum*, toit, et Magog par « du toit. » Ces noms désignent donc l'orgueil quel qu'il soit et la fausse science qui s'élève contre la connaissance de la vérité. Ce sont là ces toits dont parle Isaïe dans la vision contre la vallée de Sion : « D'où vient que vous montez en foule sur les toits, ville de vains bruits ? » *Isa. xxii, 1.* Le toit, ce sont les princes des hérétiques, et ceux qui ont embrassé leurs doctrines sont tombés du toit. C'est d'ailleurs à bon droit qu'après les nombreuses et mystiques prophéties d'Ezéchiel, la dernière est contre Gog et Magog. Puisque, au temps venu, le jugement commencera par la maison de Dieu,

quentes, et judaicas atque aniles fabulas que noxiæ sunt *I Tim. iv*, et acquiescentes sibi detrahunt in profundum, nimium ad alta conscendunt, et multo pejores fingunt, ut in celesti Jerusalem, diaboli et omnis exercitus ejus bella describant, et sub *τοροδορπια* (*Al. etymologias*) gentium singularum interpretantur spiritibus nequitiæ in celestibus. Que nos omnia damnarè, quam ecclesiasticam explanationem affirmare conabimur.

Gog, Græco sermone *δύζα*, Latino *teetum* dicitur. Porro Magog interpretatur, de teeto. Omnis igitur superbia et falsi nominis scientia, que erigit se contra notitiam veritatis, his nominibus demonstratur. Ista sunt teeta, de quibus et Isaïas loquitur in visione contra vallem Sion : « Quid tibi factum est nunc, quoniam ascendisti omnes in teeta vana » *Isa. xxii, 1* ? Teetumque interpretabimur hæreticorum principes, et de teeto eos, qui illorum suscipere doctrinas. Et pulchre post multas et mysticas in hoc volumine prophetias, extremum vaticinium est contra Gog et Magog. Si enim tempus judicii est, juxta Petrum, ut incipiat a domo Dei, et juxta huic eundem Ezechielem, qui ait : « Et a sanctis

d'après Pierre, et d'Ezéchiel lui-même, qui dit : « Commencez par mes saints, » *Ezech. ix, 6*, que « la mort sera le dernier ennemi qui sera détruit, » *I Corinth. xv, 26*, que dans Isaïe le premier discours est dirigé contre la Judée où est la confession du Seigneur, et le dernier contre les quadrupèdes qui sont dans les déserts, *Isa. 11*, il est logique qu'ici les dernières remontrances s'adressent à Gog et à Magog, qui combattent la cité de Dieu, où le cours d'une eau abondante porte la joie, *Psal. xlv*, qui dit dans Isaïe : « Je suis la première ville attaquée, » *Isa. xxvii, 40*, et dont il est écrit dans l'Évangile : « La ville bâtie sur la montagne ne peut se cacher, » *Matth. v, 14*, et plus clairement dans le psaume : « Jérusalem qui est bâtie comme une ville dont les habitants participent aux mêmes biens, » *Psal. cxxi, 3*. « Elle est entourée de montagnes et le Seigneur est autour de son peuple, » *Psal. cxxiv, 1*. Dans l'armée de Gog ou de Magog, qui, d'après les Septante, Symmaque et Théodotion, est prince de Ros, de Mosoch et de Thubal, Aquila, que j'ai suivi, au lieu d'une nation appelée Ros, traduit ce mot par tête, et le sens est celui-ci : Prince à la tête de Mosoch et de Thubal. Et véritablement, ni dans la Genèse, ni dans aucun autre endroit des Écritures, ni même dans Joseph, qui a énuméré les noms de tous les peuples hébraïques dans le premier

livre des *Antiquités*, je n'ai pu trouver cette nation de Ros, mot qui veut dire évidemment tête et ne désigne pas une nation. Il faut aussi noter en passant qu'Ezéchiel appelle Gog prince de Magog, tandis que l'Apocalypse dit que Gog et Magog, *Apoc. xx*, sont les nations qui sortent des quatre coins du monde. Et de même que Jacob plus tard surnommé Israël a donné ce surnom à tous les Hébreux, *Genes. xxxii*, que la Syrie a pris le nom d'Aram et l'Égypte celui de Mesraïm, rapportés dans la Genèse, *Genes. x*, ainsi de leur prince Gog tous ceux qui lui sont soumis s'appellent Magog. Mosoch veut dire démenche, et Thubal, entières ou toutes. Par conséquent, le prince de la folie orgueilleuse et celui de tous les méchants, conformément à ce qui est écrit : « Le monde est assujéti à l'esprit malin, » *Joan. v, 19*, sont appelés Gog et Magog. Ces nations ennemies et hostiles aux saints sortent des coins de la terre, quittant la ligne droite et l'ordonnance du camp de Dieu rapportée dans les nombres, et ignorant ce témoignage : « Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, du Septentrion et du Midi, et se reposeront avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume de Dieu, » *Matth. viii, 11*. « Je dirai à l'Aiglon : Apporte, et au vent d'Afrique : N'empêche pas de venir. Amène mes enfants de la terre éloignée et mes

meis incipite, » *Ezech. ix, 6*, et « novissimus inimicus destructur mors, » *I Corinth. xv, 26*, in Isaia quoque primus sermo fit contra Judæam, in qua confessio Domini est, et extremas contra quadrupedes, quæ in deserto sunt, *Isa. 11*, recte et hic novissimus sermo fit contra Gog et Magog, qui oppugnant civitatem Dei, quam fluminis impetus lætificat. *Psal. xlv*. Et quæ in Isaia dicitur : « Ego civitas prima, quæ oppugnabitur, » *Isa. xxvii, 40*, et de qua in Evangelio scriptum est : « Non potest civitas abscondi super montem posita, » *Matth. v, 14*, et plenius in psalmo : « Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, ejus participatio ejus in idipsum, » *Psal. cxxi, 3*. « Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui, » *Psal. cxxiv, 1*. Porro quod in exercitu Gog sive Magog, qui juxta Septuaginta, Symmachum et Theodotionem, princeps est Ros, Mosoch et Thubal, primam gentem Ros, Aquila interpretatur caput, quem et nos secuti sumus, ut sit sensus : Principem capitibus Mosoch et Thubal. Et rovera, nec in Genesi nec in alio Scripturæ loco, nec in Josepho quidem, qui omnia Hebræorum gentium in primo Antiquitatum libro exponit nomina, hanc gentem potius invenire. Ex quo ma-

nifestum est, Ros non gentem significare, sed caput. Illud quoque breviter annotandum, quod in Ezechiel Gog, princeps terre Magog esse dicitur. Apocalypsis vero et Gog et Magog nationes esse commemorat *Apoc. xx*, quæ egressuræ de quatuor angulis terræ. Et quomodo a Jacob qui postea appellatus est Israël, omnis populus Hebræorum Israël sortitus est nomen, *Gen. xxxii*, et ab Aaram Syria, a Mesraïm Ægyptus, quorum in Genesi scripta sunt nomina, *Genes. x*; sic a principe Gog omnes qui ei subditi sunt, Magog appellantur. Mosoch autem interpretatur, « amentia, » et Thubal, « tota vel omnia. » Princeps igitur et caput superbientis amentia, et omnium malorum, juxta illud quod scriptum est : « Mundus in maligno positus est, » *I Joan. v, 19*, Gog et Magog appellantur. Quæ gentes inimicæ adversariæque sanctorum, egressuræ ab angulis terræ, rectam lineam relinquentes, et dispositionem castrorum Dei, quæ narratur in Numeris, et illud testimonium nascentes : « Multi de Oriente et Occidente, et Septentrione et Meridie venient, et discumbent cum Abraham, Isaac et Jacob in regno Dei, » *Matth. viii, 11*. Et in alio loco : « Dicam Aquiloni : Affert, et Africo : Noli prohibere. Adde

filles des extrémités de la terre; amène tous ceux qui sont appelés de mon nom. » *Isa. xliiii, 6*. Mais tels ne sont pas les coins d'où sortent Gog et Magog; ce sont les angles que hante la prostituée des proverbes, *Prov. xxiii*, qui ne néglige rien pour séduire les jeunes hommes insensés passant par les places, par la voie large et spacieuse qui mène à la mort. Les Scribes aussi et les Pharisiens prient aux angles des places pour être vus des hommes, et ils ont reçu leur récompense ici-bas. *Matth. vi*.

Quelle est la menace de la prophétie contre Gog? « Je vous ferai tourner de tous côtés et je vous mettrai un frein dans la bouche. » Après vous avoir ébranlé dans votre opinion et vous en avoir fait changer, je vous mettrai dans la bouche ce frein, dont il est écrit : « Assujettissez au caveçon et au frein la bouche de ceux qui ne s'approchent pas de vous, » *Psal. xxxi, 9*, afin que le cheval indocile, rebelle et se ruant vers les précipices, soit soumis à la réne du Seigneur, à qui le prophète a dit : « Montez sur vos coursiers rapides et le salut précédera votre course. » *Habac. iii, 8*. C'est ainsi que le nuage et le tourbillon disent à Job : « Est-ce vous dont la force a dompté le cheval? » *Job. xxxix, 19*. Tels étaient les chevaux et les cavaliers dont Jean vit la multitude dans le ciel. *Apoc. vi*. Dieu dit donc à Gog : Je vous

ferai sortir, ou je vous rassemblerai, vous et toute votre armée, ou toute votre force. Ceux qu'on fait sortir et qu'on rassemble des lieux où ils étaient dispersés, on les ramène au salut, conformément à cette promesse de la loi : « Alors même que vous seriez dispersés d'un bout du ciel à l'autre bout, je vous rassemblerai. » *Deut. xxx, 3*. Il réunira aussi les chevaux de Gog et ses cavaliers revêtus de cuirasses, qui simulent l'armure de l'Apôtre et se vantent de porter les cuirasses de la justice. *Ephes. vi*. Cette multitude innombrable qui a pris le bouclier et le glaive contre l'Église, ce sont les nations les plus cruelles ennemies d'Israël, les Perses, les Éthiopiens et les Lybiens, dont les Écritures saintes racontent les guerres contre le peuple de Dieu. Gomer aussi et la maison de Thogorma, sortis du côté de l'Aiglon, qui est le vent le plus froid appelé *Dexter* par antiphrase, toute la force de Magog et tous les peuples qui lui sont soumis viendront avec lui pour le combat. Dieu lui dit alors ironiquement : Préparez-vous, armez-vous, appelez autour de vous toute la multitude qui obéit à vos ordres; mais sachez qu'après de longs jours vous serez visités, selon ce qui est écrit : « Je visiterai avec la verge leurs iniquités et avec les écrivures leurs péchés. » *Psal. lxxxviii, 33*. Vous viendrez dans les derniers temps. De là le langage

filios meos de terra longinqua, et filias meas ab extremo terra, omnes qui vocati sunt nomine meo. *Isa. xliiii, 6*. Sed non tales anguli terre, de quibus egressurum Gog et Magog; juxta quos angulos stat meretrix in Proverbiis, *Prov. xxiii*, quæ prætereuntes stultos juvenes per plateas, per latam videlicet et spatiosam viam que ducit ad mortem, decipere festinat. Scriba quoque et Pharisæi erant in angulis platearum, ut ab hominibus viderentur, qui receperunt mercedem suam. *Matth. vi*.

Quæ est igitur contra Gog comminatio? Circumagam te sive convertam, et ponam frenum in maxillis tuis. Primum, a sententia tua fluctuare te faciam atque converti, et ponam frenum in maxillis tuis, de quo scriptum est : « In campo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te, » *Psal. xxxi, 9*; ut indomitus equus atque lascivius et corruens per præcipitia, freno Domini subjugetur, ad quem propheta dicit : « Ascende super equos tuos, et equitatio tua salus. » *Habac. iii, 8*. Et ad Job per nubem et turbinem dicitur : « Tu circumdedisti equo fortitudinem? » *Job. xxxix, 19*. Tales erant equi et equites, quorum multitudinem Joannes vidit in celo. *Apoc. vi*. Dicit ergo ad

Gog : Educam, sive congregabo te, et omnem exercitum, vel fortitudinem tuam. Qui educitur et de dispersione congregatur, retrahitur ad salutem, juxta illud quod in lege promittitur : « Si fuerit dispersio tua a summitate cæli usque ad summitatem ejus, inde congregabo te. » *Deut. xxx, 3*. Equos quoque ejus et equitates vestitos lorici, qui imitantur armaturam Apostoli, et lorici justitiæ habere se jaclant; *Ephes. vi*; multitudinem enim est, omnesque arripunt contra Ecclesiam clypeum et gladium, et sunt gentes seivissimæ et inimicæ Israël, Persæ, Æthiopes et Lybiæ, quorum adversum populum Dei in Scripturis sanctis bella narrantur. Gomer quoque et domus Thogorma, qui veniunt de lateribus Aquilonis, qui est ventus frigidissimus, et nomine Dexter vocatur, totamque robur Magog, et omnes qui subjeti sunt ei populi, venient cum illo ad prælium. Cui dicitur per ironiam : Prepara te, instrue, et omnem multitudinem tuam que tuis parat impletis concerva ad te; et scito quod post dies multos visitaberis, juxta illud quod scriptum est : « Visitabo in virga iniquitates eorum et verberibus peccata eorum. » *Psal. lxxxviii, 33*. In novissimo, inquit, annorum venies. Unde et Joannes loquitur : « Fi-

de Jean : « Mes petits enfants, voici la dernière heure. » *I Joan.* II, 18. Le peuple des Gentils est loué à la onzième heure pour cultiver la vigne, *Matth.* xx, et c'est contre leur terre, la terre des cœurs pleins de douceur, la terre des saints, qui rend le centuple, soixante fois plus et trois fois plus, que Gog vient combattre. Elle s'est détournée du glaive, elle a le glaive en horreur, sachant qu'il est écrit : « Dispersez, Seigneur, les nations qui veulent la guerre. » *Psal.* lxxvii, 32. Elle se maintient dans la paix, et ses habitants ont été rassemblés d'entre des peuples nombreux, afin qu'après avoir méprisé les erreurs des nations, ils vissent vers les montagnes d'Israël, les patriarches et les prophètes, qui furent autrefois complètement déserts, privés de la loi et des préceptes de Dieu. C'est à cette terre qu'il est dit plus tard : « L'épouse abandonnée est devenue plus féconde que celle qui a un époux. » *Isa.* lvi, 4. Ce sont là ces lieux déserts et sans eau dans lesquels le diable n'avait pu trouver une place parce qu'ils avaient été appelés au salut, et plus tard ayant pris sept autres démons plus méchants que lui, il revint dans sa maison. *Matth.* xi, chez le peuple d'Israël. Elle a été tirée du milieu des peuples, cette terre ; ou bien, il a été tiré d'entre les nations, le peuple des fidèles qui habite en paix et met sa confiance dans le Seigneur. Or Gog montant avec toute son armée, viendra

novissima hora est. » *I Joan.* II 18. Et populus gentium hora undecima ad operandum conduceretur. *Matth.* xx. ad quorum terram, id est, terram militum, terramque sanctorum, quae affert centenos, et sexagenos, et tricenos fructus, venit Gog expugnandam, quae reversa est, sive aversa a gladio. Sicut enim scriptum : « Dissipa, Domine, gentes quae bella volunt. » *Psal.* cxvii, 32. Et in pace consistit, et congregata est de populis et gentibus multis ; et nationum errore contempto, veniet ad montes Israel, patriarchas videlicet et prophetas, qui fuerunt quondam deserti jugiter sine lege et praeceptis Dei. Cui postea dicitur : « Plures filii deserta magis quam ejus quae habet virum. » *Isa.* lvi, 4. Ista sunt deserta et iniqua, in quibus diabolus locum invenire non poterat, quia vocati fuerant ad salutem, et postea assumptis aliis septem demonibus nequioribus se, reversus est in domum suam, *Matth.* xi, ad gentem videlicet Israel. Haec, inquit, de populis educta est, subauditur terra ; sive hic de gentibus eductus est, ut intelligatur credentium populus qui habitavit in pace, et confidit in Domino. Ascendens autem Gog cum omni exercitu

comme la tempête et comme une nuée, pour couvrir la terre des fideles. Qui des hérétiques, dont le prince est le diable, ne fond pas sur l'Eglise comme la tempête, et ne s'efforce pas de couvrir et d'opprimer les âmes simples sous le nuage de ses paroles. Aussi lui est-il dit : Autant qu'il sera en votre pouvoir vous couvrirez tout, vous et tous vos bataillons et les peuples innombrables qui vous suivront. Tempête et nuage, expressions des plus justes à propos de Gog : il n'a pas la pluie bienfaisante, la rosée opportune du soir, qui porte la joie dans les champs brûlés ; il a la tempête et la brume pour plonger tout dans les ténèbres de l'erreur. C'est pourquoi le Seigneur Dieu lui parle en ces termes : En ce temps-là, c'est-à-dire, au dernier jour, vos discours monteront dans votre cœur, et vous méditerez des pensées perverses, l'écriture disant : « Si l'esprit de celui qui a le pouvoir veut monter sur vous, n'abandonnez pas votre place. » *Eccl.* x, 4. Au contraire, c'est Dieu qui monte dans le cœur du saint, dont il est écrit : « Il a disposé les ascensions dans son cœur. » *Psal.* lxxxiii, 6. Et Gog de s'écrier à son tour : Je monterai vers la terre sans mur et rejetée, c'est-à-dire dénuée du secours de Dieu et que ne fortifie pas l'argumentation des dialecticiens ; je viendrai à ceux qui sont dans le repos et qui habitent en sécurité ou en paix. Et en effet « notre roi est

suo, quasi tempestas veniet et quasi nubes, ut operiat terram credentium. Quis enim haereticorum, quorum princeps diabolus est, non quasi tempestas venit contra Ecclesiam, et nube verborum suorum simplices quosque credentium opprimere et operire festinat ? Unde dicitur ad eum : Quantum in te est, cuncta operies tu et omnia agmina tua et populi multi tecum. Pulchreque ascendens Gog non habet pluviam voluntariam, non imbrem temporaneum et serotinum, qui amentia arva lutescit, sed tempestatem et caliginem, ut cuncta tenebris et errore confundat. Propterea haec ei loquitur Dominus Deus : In illo tempore, hoc est, in diebus novissimis, ascendent sermones super cor tuum, et cogitabis cogitationem pessimam, Scriptura dicente : « Si spiritus potestatem habentis ascendere volerit super te, locum tuum ne derelinquas. » *Eccl.* x, 4. E contrario autem in sancti cor ascendit Deus, de quo scriptum est : « Ascensiones in corde suo disposuit. » *Psal.* lxxxiii, 6. Dicitur Gog : Ascendam ad terram absque muro, sive projectam, hoc est, quae Dei auxilio destituta est, nec dialecticorum argumentatione munita ; veniam ad quiescentes, habitantes

pacifique et il a fait sa demeure dans la paix. » *Psal.* lxxxv, 3. Tous, reprend le diable prince des hérétiques, ils habitent sans murs, et ils n'ont ni portes ni verroux ; l'Eglise n'a aucun retranchement, parce qu'elle n'a pas la sagesse selon le monde, qui est folie auprès de Dieu, et qu'il brûle de ravir cette dépouille, d'envahir l'Eglise comme une proie, de porter la main sur ceux qui avaient été délaissés quand ils n'avaient pas la connaissance de Dieu, et qui plus tard rétablis par Jésus Christ sont venus au Père, à qui il est dit dans l'Evangile : « Mon Père, j'ai révélé votre nom aux hommes. » *Joan.* xvii, 6. Et pour que nous sachions bien que le peuple qui avait été quitté et plus tard rétabli n'est autre que le peuple des chrétiens, le texte ajoute : « Contre le peuple qui a été rassemblé d'entre les nations. » C'est celui-là qui a commencé à posséder l'héritage de Jésus-Christ et à habiter le centre de la terre, dont il est écrit : « Il a opéré le salut au milieu de la terre. » *Psal.*

que secure sive in pace. « Rex enim noster pacificus est, et in pace locus ejus. » *Psal.* lxxxv, 3. Omnes, inquit, habitant sine muro, vectes et portae non sunt eis. Hoc diabolus princeps haereticorum loquitur, quod nulla habeat munimenta Ecclesia ; nec sapientiam saecularem, quae apud Deum stultitia est, ut diripat spolia, et invadat praedam Ecclesiae, et inferat manum suam super eos qui deserti fuerant, quando Dei notitiam non habebant, et postea resituti per Christum, veniant ad Patrem, cui loquitur in Evangelio : « Pater, revelavi nomen tuum hominibus. » *Joan.* xvii, 6. Et ut sciamus populum qui desertus fuerat et postea resitutus, significare populum Christianum, sequitur : Et super populum qui est congregatus ex gentibus. Qui populum possidere cupit haereditatem Christi, et esse habitator umbilici terrae, de qua scriptum est : « Operatus est salutem in medio terrae. » *Psal.*

(a) Hanc locum Erasmi haec conjectura sequenti mutandum voluit : Forsitan, inquit, legendum est : « Si enim כִּי per כ litteram in prima et in ultima syllaba scribas, appellatur catus leonis. Sin autem sine י , כִּי ager appellatur et villa. » Quam notam marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *capher*, significare *agrum*, aut *villam*, ut *Capharnaum* scriptum per *k* Graecum : quod Graecum *k*, et כ Latium equivalent *coph* litterae Hebraeorum. Mart. — Sciunt vero, Hebraei periri, per eundem litteram כ *chaph*, sive *ce* ager appellatur et villa, quoniam notum marginalem Erasmi in ipsum Hieronymi contextum Martianus perperam derivare ausus est, ut sic lector simplex illius putet. Hieronymum scripsisse quod post eum tanta saeculorum intercapidine Erasmi, vel quis alius per eo, excogitavit. Error itaque horum editorum perspicuus est, qui non intellexerunt nomen *Chaphar*, scriptum per *chi*, significare *catus leonis* : scriptum autem per *caphar*, vel *c*

son la figure, ou certainement les villes et les habitations des fidèles : O Gog, venez-vous pour ravir les dépouilles de l'Eglise, et avez-vous réuni cette multitude dans le but de faire votre possession de l'héritage de Jésus-Christ ? Pensez-vous vous emparer de l'argent et de l'or de l'Eglise, de l'éloquence et du sens, et lui enlever tout ce qui la meuble et l'enrichit, et lui dérober les dépouilles immenses accumulées par les victoires de Jésus-Christ ? Mais vous, ô prophète Ezéchiel, appelé fils de l'homme comme étant la figure du Sauveur, parlez à Gog et dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Quand l'erreur étant ôtée du monde entier, mon peuple d'Israël qui voit Dieu en esprit habitera dans l'Eglise avec confiance ou en paix, alors vous saurez, et vous vous lèverez, et vous viendrez de votre lieu. Quelle est cette demeure de la perversité hérétique, le texte l'indique aussitôt : Du côté de l'Aquilon, qui s'efforce de refroidir toute la chaleur de la foi. Avec lui viendront des peuples nombreux, tous ces cavaliers, dont il est écrit : « Il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier ; » *Exod.* xv, 1 ; troupe immense, armée redoutable avec laquelle vous monterez, dit le Seigneur, contre mon peuple d'Israël comme un épais nuage, afin de couvrir ma terre, dont il a été déjà parlé. Vous serez dans les derniers jours, au

temps de la prédication évangélique. Je vous amènerai contre ma terre ; car « il faut qu'il y ait des hérésies pour qu'on reconnaisse ceux qui sont d'une vertu éprouvée, » *1 Corinth.* xi, 19, et que par la volonté de Dieu le Diable antagoniste et tous les dogmes pervers soient abandonnés, afin que tous les peuples sachent me connaître, quand j'aurai été sanctifié en vous à leurs yeux, ô Gog, c'est-à-dire, quand par votre châtement ils comprendront que c'est moi qui suis le juge. Puis il lance cette apostrophe à Gog : N'es-tu pas celui dont j'ai parlé dans les jours anciens par la bouche de mes serviteurs les prophètes d'Israël ? Moïse, par exemple, qui s'exprime ainsi dans les Nombres d'après les Septante : « Un homme sortira de sa race qui dominera sur de nombreuses nations, Gog son royaume s'élèvera et sa puissance s'agrandira. » *Num.* xxiv, 7. Du reste, le texte hébreu est ainsi conçu : Son roi sera ôté à cause d'Agog et son trône lui sera enlevé, on ce sens que le sceptre d'Israël fut retiré à Saül à cause d'Agog roi d'Amalech. Il en est parlé dans Joël : « Il purifiera la terre de son peuple, » *Joel.* iii, 21, quand ce prophète écrit que les peuples doivent être rassemblés dans la vallée de Josaphat, c'est-à-dire du jugement de Dieu ; et dans Isaïe et tous les prophètes dont les mains et les bonnes œuvres sont la pa-

leorum catuli nuncupantur, vel certe ville habitatiohesque credentium : O Gog, nunquid idcirco venis ut spolia rapias Ecclesie, et ideo multitudinem congregatis, ut Christi possessio tua fiat hereditas ? An putas te argentum et aurum, quod in eloquio sensuque intelligitur, Ecclesie possessurum, ut auferas suppellectilem omnemque substantiam, et divitias manibus infinitas, Christi victoris congregas ? Propterea, o propheta Ezechiel, qui in typo Christi appellaris filius hominis, loquere ad Gog, et dic ei : Hæc dicit Dominus Deus : Quando totius mundi errore sublato, populum meum Israel qui mente cernit Deum, habitaverit in Ecclesia confidenter, sive in pace ; tunc scies, sive consurges, et venies de loco tuo. Qui sit autem locus hæreticæ pravitate, sequens sermo demonstrat : A lateribus Aquilonis, qui omnem calorem credentium refrigerare conatur. Venientque cum eo populi multi, omnes ascensores equorum, de quibus scriptum est : « Equum et ascensorem projecit in mare ; » *Exod.* xv, 1 : certus magnus et exarceus vehemens, cum quibus ascendens, ait, super populum meum Israel quasi nubes et caligo, ut operias terram meam, de qua supra dictum est. In novissimis diebus eris, quando evangelica

predicatio. Et adueam te super terram meam ; « oportet » enim « hereses esse, ut probati quique manifesti fiant, » *1 Corinth.* xi, 19, et Dei voluntate derelicta sunt ; ut sciant omnes gentes, et intelligant me, cum sanctificatus fuero in te in oculis eorum, o Gog, hoc est, cum penis tuis me intellexerint iudicem. Et facti apostropham ad ipsum Gog : Nonne tu ille es de quo locutus sum in diebus antiquis, in manibus servorum meorum prophetarum Israel ? Moysi videlicet, qui ait in Numerorum libro, duntaxat juxta LXX : « Egredietur homo de semine ejus, et dominabitur gentium plurimarum, et elevabitur Gog regnum ejus, et crescet regnum illius, » *Num.* xxiv, 7. Cæterum juxta Hebraicum ita scriptum reperit : Tolleter propterea Agag (*Vulg.* Gog) rex ejus, et auferetur regnum illius : eo quod regnum Israel in Saule propter Agag regem Amalech destructum sit. Et in alio loco : « Mundabit terram populi sui, » *Joel.* iii, 21. Joël quoque in valle Josaphat, hoc est, judicii Dei, describit populum congregandos. Et Isaïas omnesque prophetae, in quorum manibus et bonis operibus sermo fit Domini. Cum igitur veneris super terram Israel, ascendet indignatio mea in fa-

role du Seigneur. Lors donc que vous viendrez contre la terre d'Israël, mon indignation contre vous montera jusqu'à la fureur, dans mon zèle pour mon peuple. J'ai parlé dans le feu de ma colère, afin qu'il consume tous les arbres de vos vices. En ce temps-là, il y aura une grande commotion sur la terre d'Israël, le diable étant imminent, la persécution deviendra fréquente contre l'Eglise ; lorsqu'elle aura été étouffée et vaincue par le secours de Dieu, tous les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bêtes des champs, tous les animaux qui rampent sur la terre et tous les hommes qui sont sur la face de la terre trembleront devant le Seigneur. Tout cela est évidemment dit des habitants de l'Eglise, dont les uns habitent sur la terre semblables aux poissons de la mer ; d'autres, aux oiseaux du ciel ; d'autres, aux bêtes des champs et à tous les reptiles qui se meuvent sur la terre ; d'autres enfin gardent la dignité de l'homme. Les noms différents caractérisent la diversité des mœurs, comme le montre l'Apôtre dans son Epître aux Corinthiens, quand il dit qu'après la résurrection des corps, les uns sont célestes et les autres terrestres ; *1 Corinth.* xv ; autre est le corps du poisson, autre celui de l'oiseau, autre celui des bêtes, autre celui des reptiles, autre celui des hommes qui ont conservé leur nom primitif. Dans les actes des Apôtres, la variété des fidèles,

dont l'Arche est aussi la figure, est symbolisée par cette grande nappe suspendue par les quatre coins, qui est montrée trois fois à l'Apôtre Pierre. *Act.* x. Alors, à la vue du Seigneur et en présence de sa majesté, seront renversées les montagnes qui s'élevaient contre la science divine ; alors seront détruites les limites ou les vallées, courbées vers ce qu'il y a de plus bas par l'intelligence terre à terre des Ecritures ; alors tomberont les retranchements qui promettent quelque solidité pour simuler l'Eglise de Dieu, dont les haies ont fait dire au Sage : « Celui qui détruit la haie, le serpent le mordra. » *Ecc.* x, 8. Alors tous les murs s'écrouleront sur le sol. Lorsque la force de l'enseignement de l'Eglise paraîtra, toutes les fortifications de l'hérésie s'écrouleront. Et j'appellerai le glaive de l'un contre l'autre, c'est-à-dire contre Gog prince des hérétiques, sur toutes les montagnes, afin que les chefs de son armée soient passés au fil de l'épée du Seigneur. Alors l'hérésie combattra contre l'hérésie, leur lutte intestine étant notre victoire. Je le jugerai par la mort ou la peste, par le sang, par de violents orages, par une pluie de pierres énormes ou de grêlons. Gog est jugé par sa propre mort, par le sang qu'il a répandu, par le violent orage des discours de l'homme érudit et parfait, et par les pierres énormes qui l'écrasent sous les témoignages des Ecritures, ou par la grêle

rore meo contra te, et in zelo meo pro populo meo. In igne iræ meæ locutus sum, qui omnia vitiorum tuorum ligna consumat. Illo, inquit, tempore erit magna commotio super terram Israel. Imminente enim diabolo, crebra contra Ecclesiam persecutio fiet ; quæ quando sopita fuerit et Dei victa presidio, tunc commovebuntur a facie ejus pisces maris, et volucres cæli, et bestie agræ, et omne reptile, quod movetur super terram, cunctique homines qui sunt super faciem terræ. Quod manifeste de habitatoribus Ecclesie demonstratur : quorum alii, ut pisces maris ; alii, ut volucres cæli ; alii, ut bestie agræ et omnia reptilia, quæ moventur super terram ; alii, ut retinentes hominis dignitatem, habitant super faciem terræ. Quod autem morum diversitas, variis signetur nominibus, et Apostolus scribit ad Corinthios, qui alia corpora post resurrectionem diæ esse ecclesie, alia terrena ; *1 Corinth.* xv ; et aliud corpus piscis, aliud volucris, aliud bestiarum, aliud reptilium, et aliud hominum, qui nomen pristinum servaverunt. In Actibus quoque apostolorum litterum illud, quod quatuor principibus tertio Petro apostolo demonstratur, *Act.* x, varietatem credentium

significat, quæ in Arca quoque diluvii continetur. Tunc autem a facie Domini et a conspectu majestatis ejus subvertentur montes, qui se elevabant contra scientiam Dei ; et cadent sepes sive valles, quæ vel humiliate sensus ad ima demersæ sunt ; vel certe munitiones, quæ aliquid pollicentur, ut imitentur Ecclesiam Dei de cuius sepius dicitur : « Qui destruit sepiem, mordebit eum coluber. » *Ecc.* x, 8. Et omnes muri in terram corruent. Cum enim Ecclesiæ heresim apparuerit fortitudo, omnia hæreticorum corruent munimenta. Et vocabo, inquit, eum adversum illum, hoc est, hæreticorum principem Gog, in enosis montibus ejus gladium, ut principis exercitus ejus gladius Domini conficiatur. Tunc heresis dimicabit adversum hæresim, quarum inter se compugnatio, nostra victoria est. Et judicabo, inquit, eum morte, vel peste, et sanguine, et imbre vehemanti, et lapidibus immensis, sive grandinis (*al.* grandinibus). Judicatur autem Gog morte sua, et sanguinem quem effudit, et imbre vehementi, sermonibus erudit et perfecti viri, et lapidibus immensis, qui eum obruant testimoniis Scripturarum, sive grandinis, qui calorem illius fa-

ca grec *Polyandron*, c'est-à-dire multitude d'hommes ensevelis ; et c'est ainsi que la terre sera purifiée. Pour nous, laissons-leur ce langage, pour expliquer chaque point du texte cité d'après le sens général que nous avons précédemment adopté.

Gog, lui aussi est une trinité : Ros, Mosoch et Thubal, la tête, la folie et toutes les choses, en sorte qu'il n'y ait pas un seul vice qui ne soit compris dans la possession de Gog. C'est celui-là que Dieu fera sortir ou tourner de tous côtés, et qui sera caressé ou nourri de lait, pour que l'espoir de la victoire l'attire au combat où il périra. Il montera des bords ou des extrémités de l'Aquilon, d'où vient le souffle qui avive les maux sur toute la terre. *Jerem.* I, 44. De là il sera amené contre les montagnes d'Israël, contre les Apôtres, les hommes apostoliques et les fidèles, afin qu'après qu'il aura été conduit jusqu'à ses montagnes, soient frappés, son arc qui est dans sa main gauche et ses flèches qu'il tient de la main droite. Il feint, en effet, pour mettre à mort ses dupes d'avoir des armes à droite et à gauche, pour la bonne et la mauvaise renommée. De ces flèches et de ces traits, le Psalmiste en parle en ces termes : « Voilà que les pêcheurs ont tendu leur arc ; ils ont préparé les flèches de leur carquois pour en percer les cœurs droits dans l'obscurité. »

lari « Amona, » que Græce dicitur πολυάνδρον hoc est, « multitudo hominum sepulchorum ; » et sic terram esse mundam. Hoc illi dixerunt. Nos autem ceptæ explanationis sensum tenentes, singula que proposuimus, disseramus.

Habet Gog et ipso trinitatem suam : « Ros, Mosoch et Thubal ; caput, » videlicet, et « insaniam, » et « universa, » ut nullum sit vitium, quod non in Gog possessione consistat. Iste educetur sive circumagatur, et palpabitur sive luctabitur, ut sperans victoriam, occidendus deatur ad prælium. Et ascendet de lateribus sive de novissimis Aquilonis ex quo exardescunt mala super omnem terram. *Jerem.* I, 44. Et ab eo ipso adducetur super montes Israel, quos apostolos et apototicos viros, atque ecclesiasticos intelligere debemus, ut postquam adductus fuerit ad montes Israel, tunc percutiatur arcus, qui est in manu sinistra ejus, et sagittæ, que manu tenentur dextera. Et ipse enim imitatur ad interficiendos eos quos deceperit, habere arma a sinistris et dextris, per bonam et malam famam. Istæ sagittæ sunt et hæc jacula, de quibus et Psalmista loquitur : « Ecce enim peccatores intenderunt arcum ; paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obs-

Psalm. x, 3. Ces traits enflammés du diable, il les faut éteindre avec le bouclier de la foi. *Ephes.* vi. Gog, qui était monté sur les montagnes d'Israël, sera abattu ou tombera sur ces mêmes montagnes avec toute son armée et tous ses bataillons ; il sera livré en proie aux bêtes féroces, aux oiseaux, à tous les volatiles et à tous les animaux de la terre, c'est-à-dire à toutes les bêtes sanguinaires et aux puissances ennemies qui dévorent la semence le long du chemin. Comme il est écrit du dragon : « Vous l'avez donné en proie aux peuples de l'Ethiopie, » *Psalm.* lxxxiii, 44, ainsi toutes les dupes des hérétiques sont la pâture des démons. Gog tombera sur la face de la plaine, ou sur le champ cultivé par les ouvriers du Seigneur, parce qu'il ne peut pas se faire que la parole divine soit vaine. Alors le feu sera envoyé sur Magog, sur ceux que les flots du monde battent comme des îles et qui croient pouvoir s'endormir dans la sécurité ; — ce feu dont parle le Sauveur : « Je suis venu apporter le feu sur la terre, et je ne désire rien tant que de la voir brûler, » *Luc.* xii, 49, afin que tous sachent et reconnaissent que c'est moi qui suis le Seigneur, et que mon saint nom soit connu au milieu de mon peuple qui n'a pas été réduit par l'autorité de Gog. Je veux que mon nom ne soit plus désormais souillé parmi les hérétiques à l'occa-

culo rectos corde » *Psalm.* x, 3. Quæ ignita diaboli jacula scuto fidei rostringenda sunt. *Ephes.* vi. Deperietur autem, sive cadet Gog, qui ascendet super montes Israel, in ipsi montibus enim omni exercitu suo cunctisque agminibus ; et erit in escam feris, avibus omnibusque volatilibus et bestiis terræ, adversariis videlicet potestatis, que juxta viam comedere sementem, et sanguinariis bestiis. Quomodo enim scriptum est de dracone : « Deditis enim escam populi Æthiopiæ ; » *Psalm.* lxxxiii 44 ; sic decepti quique ab hæreticis, dæmonum cibi sunt. Cadet autem Gog, vel in campi latitudine vel in agro, qui cultus est a Dei agricolis. Neque enim fieri potest, ut Domini verba sint irrita. Tunc mittetur ignis in Magog, in eos videlicet qui Gog susceperunt doctrinam, et in eos qui ad similitudinem insularum sæculi fluctibus verberantur, et putant se debere esse securos ; ille ignis de quo Dominus loquitur : « Ignem veni mittere super terram et quam (al. quem) volo nisi ut ardeat. » *Luc.* xii, 49 ; ut sciant omnes et intelligant quod ego sim Dominus, et nomen sanctum meum notum fiat in medio populi mei, qui nequaquam Gog auctoritate seductus est ; neque ultra per occasionem falsi nominis scientiæ polluitur no-

sion de la fausse science, et que les nations qui sont autour sachent que c'est moi qui suis le Seigneur.

Ce qui suit : « Voici le temps et tout est arrivé, » s'applique au jugement de Jésus-Christ, « qui va venir et qui ne tardera pas. » *Habac.* ii, 3. C'est le jour des châtimens et de la vindicte, dont le Seigneur a parlé par tous les prophètes. Les habitants des villes d'Israël, des Eglises de la vraie foi et les peuples des fidèles sortiront, et ils brûleront et réduiront en cendres ces armes dont l'Écriture a dit : « Il brisera l'arc, il broiera les armes, et il fera dévorer par le feu les boucliers. » *Psalm.* xliii, 40, — les boucliers et les lances, les arcs et les flèches, les piques et les pieux dont ils étaient revêtus pour célébrer leur pâque inique ; ces lances et ces piques avec lesquelles ils portaient les larges et incurables blessures de leurs doctrines : ces boucliers, ces arcs, et ces flèches dont le psaume vient de nous parler. Les mots suivants : « Ils les brûleront dans le feu pendant sept ans, » doivent être expliqués d'après l'Exode et le Lévitique, *Exod.* xxi, *Levit.* xxv, où la loi prescrit que, dans la septième année. L'année de la remission, la liberté soit rendue aux Hébreux esclaves, toutes les dettes soient remises, la possession revienne aux anciens possesseurs, le repos soit accordé à la terre et les pauvres aient une part de tous les fruits :

men meum in hæreticis ; et sciant gentes, que in circuitu sunt, quod ego sim Dominus.

Quod autem sequitur : « Ecce venit, et factum est, de judicio Christi dicitur : « Qui veniens veniet, et non tardabit » *Habac.* ii, 3. Et ipsa est dies pœnarum atque vindictæ, de qua per omnes prophetas loquutus est Dominus. Et egredientur habitatores urbium Israel, credentium populi ; urbes autem Israel intelligimus Ecclesias rectæ fidei. Et succedent et comburent arma, de quibus et in alio loco scriptum est : « Arcum conteret et confringet arma, et scuta comburent igni » *Psalm.* xliii, 40, clypeos et hastas, arcum et sagittas, baculos et manus in quibus perversum Pascha celebrabant : lanceas sive contos, quibus lata et insanabilia inferbant vulnera doctrinarum ; clypeosque, arcus et sagittas de quibus supra dictum est. Quodque sequitur : Et succedent ea igni septem annis, de Exodo et Levitico exponendum est ; *Exod.* xxi ; *Levit.* xxv, in quibus Lex præcipit, ut septimo anno remissionis, quando servis Hebræis libertas redditur, et debita cuncta solvantur, et ad dominos reddit antiqua possessio, et quiete terre tribuitur, et omnes fruges

dans ces sept années aussi, nombre sacré et parfait, l'armure des hérétiques doit périr, et les champions de l'Eglise, au lieu de prendre du bois coupé dans les champs et les contrées, les forêts et les taillis des infidèles, qu'ils désirent plutôt sauver que perdre, se serviront ainsi du bois pris sur les hérétiques qu'ils auront vaincus, — boucliers, javelots, flèches, pieux, piques et lances. Eux aussi en effet ont, pour combattre l'Eglise de Jésus-Christ, des armes diverses que les docteurs de la foi doivent faire consumer par le feu du Saint-Esprit, par l'éloquence orthodoxe, celui qui la possède pouvant s'écrier : « Notre cœur, n'était-il pas brûlant sur la route, quand Jésus-Christ nous révélait les Écritures ? » *Luc.* xxiv, 12. Nous ne pouvons avoir la paix entière et habiter avec confiance, à moins de faire notre proie de tout le matériel des ennemis, de le détruire et de le réduire en cendres, de faire notre proie de ceux dont l'Eglise avait été la proie et de piller ceux qui l'avaient pillé.

En ce jour-là, dans la pleine lumière de la prédication, je donnerai à Gog, dit le Seigneur, un lieu célèbre pour lui servir de sépulture dans Israël, d'après l'hébreu, la vallée des voyageurs à l'Orient de la mer, et tous ceux qui y passeront seront frappés d'étonnement. Voici le sens de ce passage : Le sépulchre de Gog ne sera pas sur les montagnes, mais au fond

pauperibus condonatur, quoscilicet in septem annis numero sacro atque perfecto hæreticorum armatura disperet, et ecclesiastici viri nequaquam ligna succidant de campis et regionibus silvisque et salignis gentium, quos magis salvere cupiunt quam perdere ; sed de hæreticorum, quos vicierint, clypeis, hastis, sagittis, baculis, contisque et lanceis. Habent enim et ipsi ad impugnamdam Ecclesiam Christi tela diversa, que ab eruditissimis hominibus igne sancti Spiritus succedenda sunt, sermone videlicet ecclesiastico, quem qui habuerit, poterit dicere : « Nonne cor nostrum erat ardens in via, cum aperiret nobis Jesus Scripturas » *Luc.* xxiv, 12 ? Nec possumus plenam habere pacem et habitationis confidentiam, nisi cunctam adversariorum suppellectilem deprædemur, ut pereant omnia et in cinerem concrementur ; et deprædemur eos qui nos fuerant ante prædati, et vastemus illos qui vastaverunt prius Ecclesiam. In die illa, in claro prædicationis lumine : « Dabo, inquit, Gog locum nominatum sepulchrum in Israel, » juxta Hebræum, « vallem viatorum ad Orientem maris, » que obstupescere facit præteritantes. Cujus sermonis hic sensus est : Sepulchrum

des vallées et dans les lieux ravinés, en hébreu *Ge*, qui sont à l'Occident, et que les hérétiques prétendent à l'Orient pour tromper les voyageurs, ceux qui passent à travers ce monde, qui ne l'habitent pas, qui y sont étrangers et disent avec le prophète : « Je suis étranger et voyageur comme tous mes frères. » *Psalm. xxxviii*, 13. Quel est celui des passants dont il est écrit : « Ceux qui passaient n'ont pas dit : La bénédiction du Seigneur sur vous, » *Psalm. cxvii*, 8, n'est pas frappé d'étonnement en voyant cette vallée des voyageurs, qui est bien pour eux, voyageurs, une vallée, être considérée par ses habitants comme une montagne ? Voilà d'après le texte hébreu. La version des Septante est celle-ci : « Le *polyandron* de ceux qui étaient venus à la mer ; et ils édifiaient tout autour de l'entrée de la vallée. » Et certes, tout le travail de ceux qui sortent des villes d'Israël consiste à fermer l'entrée et la sortie des hérétiques corrompus qui étaient venus jusqu'à la mer, dont les eaux amères, les vagues amoncelées et les terribles naufrages faisaient leurs délices ; à édifier tout autour et à les ensevelir dans les profondeurs de la terre, pour qu'ils n'en puissent plus sortir à l'avenir et tromper qui que ce soit par leurs artifices. C'est donc là qu'ils enseveliront Gog et toute sa multitude, qui fait toujours la joie des hé-

rétiques ; et à cette vallée où Gog a été enseveli, sera donné le nom de *Ge*, de la multitude ou *polyandron*, c'est-à-dire, sépulture d'une multitude innombrable. Et de même que les armes des ennemis avaient été brûlées pendant sept ans, la terre sera purifiée des souillures de l'hérésie pendant sept mois, depuis le premier mois, où nous célébrons la pâque du Seigneur et où nous échappons à l'exterminateur d'Égypte grâce au sang de l'agneau imprimé sur la porte, jusqu'au septième mois, où nous plantons les tentes, où, entre autres feuillages, les branches des palmiers nous protègent, pour montrer que notre victoire sur les ennemis est parfaite et où nous mettons le complément à toutes les solennités parmi les peuples. Ce ne seront pas les maîtres seuls, ce sera tout le peuple qui luttera d'empressement pour ensevelir Gog et le couvrir de terre, et ne pas laisser l'air libre pénétrer jusqu'à lui. Après la mort violente et l'ensevelissement de Gog, on choisira des hommes de foi qui s'appliqueront à ce qu'il ne reste sur la terre d'Israël rien des souillures anciennes, aucune trace de mort ; ils parcourront la terre, ils chercheront les morts et les enseveliront, afin que la terre de l'Église soit purifiée. Après les sept mois, quand tout doit être pur, si ceux qui parcourent la terre en tous sens s'aperçoivent qu'il est resté en

Gog non erit in montibus, sed in depressis vallibus, et in infragosis locis, que Hebraice appellantur *ge* **N**o, que heretici, cum in Occidente sint, Orientis loca esse contingunt, ut decipiant viatores, eos videlicet qui sæculum istud pertransiunt, et non sunt habitatores, sed peregrini, dicentes illud prophæticum : « Advena sum ego, et peregrinus sicut omnes patres mei. » *Psalm. xxxviii*, 13. Quis enim prætereuntium de quibus scriptum est : « Et non dixerunt qui præteribant : Benedicito Domini super vos, » *Psalm. cxvii*, 8, non admiratur et obstupescit cum vallem videt viatorum, quæ viatoribus vallibus, habitatoribus mons videtur ? Hoc juxta Hebraicum. Ceterum Septuaginta transtulerunt : « Polyandron eorum qui venerit ad mare ; et edificabant in circuitu introitum vallibus. » Labor enim est eorum qui egrediuntur de urbibus Israel, ut omnem introitum et exitum hereticæ pravitatis qui venerit ad mare et amaritudinis illius delectabantur, undarumque molibus et emenditate naufragii, claudant et circum ædificent, et in voraginibus terræ sepeliant, ne ultra exire valeant, et aliquos sua fraude decipere. Ibi ergo sepelient Gog, et omnem multitudinem ejus, qua semper heretici delectantur. Et vocabitur no-

men vallis illius, in qua Gog sepultus est, « multitudinis *ge*, » sive *πολυάνδρον*, hoc est, « sepulcrum plurimæ multitudinis. » Et quomodo supra diximus, per septem annos adversariorum arma succedunt ; sic per septem menses sordibus hereticorum terra mundabitur : a primo enim mense, quando pascha Domini celebramus, et exterminatorem Egypti agni in postibus nostris eruoere vitamus, usque ad exitum anni, hoc est, usque ad septimum mensem, quando tabernacula figimus, et inter cæteras frondes palmarum quoque ramis protegimur, ut perfecta contra hostes victoria demonstraretur, festivitatis omnes complem in populis ; nec solum magistri, sed et omnis populus hoc certum facit, ut sepeliat Gog, et terra operiat, et nequaquam aerem interfectionem, quæ permittat. Post necem autem et interfectionem, sive sepulcrum Gog, eligentur viri, ecclesiastici, qui hoc habeant studii, ne quid in terra Israel maneat sordium pristinorum, ne quid morticinum ; qui ludant, et requirant mortuos, et sepeliant, ut videlicet mundetur terra Ecclesie. Si autem post septem menses, quando debent esse cuncta purgata, hi qui terram peragravit atque circumvent, in aliquo os hominis, hoc est, duritiam hereticæ pravita-

quelqu'un quelques ossements humains, c'est-à-dire des traces de l'endurcissement hérétique et de la mort causée par les fausses doctrines d'autrefois, ils élèveront près de là un signe, afin qu'après avoir été ainsi marqués, ceux qui sont en cet état, ou soient purifiés, ou soient ensevelis avec Gog et enfermés sans retour dans la tombe qui l'a reçu. Quant à la cité où éclate la victoire des serviteurs du Seigneur, où gisent tous les adversaires, où a été abattue toute la multitude des ennemis, elle s'appellera *Amona* ou *Polyandron*, afin que la fin de tous ceux-ci soit le rétablissement de la pureté. Enfin il est dit : « Ils purifieront la terre ; » il s'agit là évidemment de ceux dont il a été déjà écrit. « Ils commenceront à chercher et ils parcourront la terre dans tous les sens. »

« Voici donc, fils de l'homme, ce que dit le Seigneur Dieu : Dites à tout ce qui vole dans l'air, à tous les oiseaux, et à tous les animaux du champ : Venez tous, hâtez-vous, accourez de toutes parts à la victime que je vous immole, à cette grande victime qui a été égorgée sur les montagnes d'Israël, afin que vous mangiez la chair et que vous buviez le sang. Vous mangerez la chair des forts » ou « des géants et vous boirez le sang des princes de la terre : la chair des bœufs, des agneaux, des boucs, des taureaux, des oiseaux et de tout ce qu'il y a de plus gras. Vous mangerez de la chair jusqu'à

vous en rassasier, et vous boirez jusqu'à vous enivrer le sang de la victime que je vous ai immolée. Vous vous rassasierez sur ma table de la chair des chevaux et de la chair des cavaliers les plus vaillants » ou « des géants et de tous les hommes de guerre, dit le Seigneur Dieu. J'établirai ma gloire parmi les nations » ou « en vous ; toutes les nations verront le jugement que j'aurai exercé et ma main puissante que j'aurai appellatie sur eux. Les enfants d'Israël sauront depuis ce jour-là et dans tous les temps qui suivront que moi je suis le Seigneur et leur Dieu, tous les peuples sauront alors que la maison d'Israël a été captive à cause de son iniquité, parce que tous m'avaient abandonné, que je leur avais caché ma face et que je les avais livrés aux mains de leurs ennemis, et tous ont péri par le glaive. Je les ai traités selon leurs impuretés » ou « iniquités et selon leurs crimes et j'ai détourné d'eux ma face. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu. Maintenant je ramènerai les captifs de Jacob et j'aurai pitié de toute la maison d'Israël ; je deviendrai jaloux de l'honneur de mon saint nom. Ils porteront leur confusion » ou « ignominie et toutes les prévarication par lesquelles, ils ont violé ma loi, lorsqu'ils habiteront en leur terre avec confiance » ou « en paix, et ne redoutant personne, et lorsque je les aurai ramenés d'entre les peuples, que je

in ebrietate, de victima quam ego immolavi (*Vulg.* immolabo) vobis. Et saturabimini super mensam meam de equo, et de equite forti (*sive* gigante), et de universis viris bellatoribus, ait Dominus Deus. Et ponam (*sive* dabo) gloriam meam in gentibus (*sive* in vobis et videbit omnes gentes judicium meum quod fecerim, et manum meam quam posuerim (*sive* induxerim) super eos. Et scient domus Israel, quia ego sum Dominus Deus eorum a die illa et donec. Et scient omnes (*Vulg.* tacet omnes) gentes quoniam propter iniquitates suas capta sit domus Israel, eo quod reliquerint me, et absconderim (*sive* auerit) faciem meam ab eis, et tradiderim eos in manus hostium (*sive* inimicorum eorum) et occiderint in gladio universi. Juxta immunditatis eorum et scelera (*sive* iniquitates) eorum feci eis, et abscondi (*sive* auerit) faciem meam ab illis. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Nunc reducam captivitatem Jacob, et miserabo omni domo Israel ; et assumam zelum pro nomine meo sancto, et portabunt confusionem (*sive* ignominiam) suam, et omnem prævaricationem, qua prævaricati sunt in me, cum habitaverint in terra sua confiderent (*sive* in pace), neminem formidantes, et reduxero eos de po-

tis, sive morticinum quid doctrinæ pristinæ viderint mansisse, ponent juxta illud, sive edificabunt, titulum, ut postquam notati fuerint, qui hujusmodi sunt, tunc vel emundentur, vel sepeliantur cum Gog, et in tumba (*al. turba*) sepultura illius retradantur. Nomen autem civitatis, ubi servorum Domini victoria est, et jacet adversarii, et omnis inimicorum ejus multitudo prostrata est, appellabitur « *amona*, » sive « *polyandron* » ut finis omnium, resititio puritatis sit. Donique sequitur : « Et mundabunt terram ; » hæc quærum quoniam hi de quibus supra scriptum est : « Quæreret incipient, et circumibunt peragrantes terram. »

« Tu ergo, fili hominis, hæc dicit Dominus Deus : Dic omni volucri, et universis avibus, cunctisque bestiis agri (*sive* campi) : Convenite et proparate, concurrite undique (*sive* per circuitum) ad victimam meam quam ego immolavi (*Vulg.* immolo) vobis victimam grandem super montes (*Vulg.* montem) Israel, ut comedatis carnem et bibatis sanguinem. Carnes fortium (*sive* gigantium) comedetis, et sanguinem principum terræ bibetis : arietum, agnorum, et hircorum, taurorumque, altitium et pinguium omnium. Et comedetis adipem in saturitate, et bibetis sanguinem

les aurai rassemblés, des terres de leurs ennemis et que j'aurai été sanctifié au milieu d'eux en présence de plusieurs nations. Alors ils sauront que moi je suis le Seigneur leur Dieu, parce que je les ai transportés » ou « je leur suis apparu parmi les nations, que je les ai rassemblés en leur terre et que je n'ai délaissé aucun d'eux dans les régions étrangères. Je ne leur cacherai plus ma face, parce que je répandrai mon esprit » ou « ma fureur sur toute la maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu. » *Ezech.* xxxix, 17 et seq. Les Septante ne portent pas ce passage que nous avons traduit d'après l'hébreu : « Je les rassemblerai à la fin, » et je ne délaissai aucun d'eux dans des régions étrangères. En outre, ce qui dans l'hébreu est donné comme bénédiction à la fin, « parce que je répandrai mon esprit sur eux, » les Septante, en écrivant *furor*, le rapportent à la colère, et pourtant le texte pour le bien Rumi, ce qui veut assurément dire mon esprit, et non point ma fureur. Toute la prophétie jusqu'à l'endroit où commence la construction du temple, les Juifs dont nous avons parlé et nos Judaïsants le rapportent à la consommation des âges. Alors, disent-ils, les oiseaux et les bêtes se rassasieront des chairs de Gog et de toute son armée, comme des hosties les plus grasses ; Israël sera rétabli dans son ancien état, il ne

sera plus à l'avenir en butte aux attaques des nations, et Dieu répandra son esprit sur lui, afin qu'ils habitent leur terre, non pas toutes les nations, mais particulièrement la maison d'Israël. Pour nous, suivons le sens figuré déjà adopté.

Le Seigneur convoquera tous les oiseaux et toutes les bêtes, pour leur livrer à dévorer les princes des hérétiques, comme les plus grasses hosties. Ils sont appelés oiseaux et bêtes, soit à cause de leur célébrité à courir sur toutes choses, soit à cause de leur férocité et de leur cruauté, les adversaires à qui ils sont livrés pour la mortification de la chair, afin que leur esprit soit sauvé et qu'ils apprennent à ne plus blasphémer. *I Tim.* 1. Ces animaux mangeront cette grande et très-grasse victime sur les montagnes d'Israël, en qui nous devons entendre les apôtres, les prophètes et les saints, et non ailleurs. En eux, en effet, trouvent leur chute les maîtres des dogmes ennemis ; c'est par eux sur qui est édifiée l'Eglise, qu'ils sont blessés et périssent ; pour dire toute la vérité, ils périssent sur cette montagne des montagnes dont parlent Isaïe et Michée : « Venez, montons sur la montagne du Seigneur, dans la maison du Dieu de Jacob, et il nous annoncera ses voies. » *Isa.* ii, 3 ; *Mich.* iv, 2. Ces oiseaux rapides et ces bêtes cruelles mangeront

*pulis (sive gentibus) ; et congregavero de terris inimicorum suorum (sive de regionibus gentium), et sanctificatus fuero in eis in oculis (sive in conspectu) gentium plurimarum. Et sciet, quia ego sum Dominus Deus eorum, cum (Vulg. eo quod) transulerim eos in nationes (sive cum apparuero eis in gentibus), et congregaverim (congregaverim) eos super terram suam, et non derelinquerim quemquam ex eis ibi. Et non abscondam (sive avertam) ultra faciem meam ab eis, eo quod effuderim spiritum (sive furorem) meum super omnem domum Israel, ait Dominus Deus. » *Ezech.* xxxix, 17 et seq. Hoc quod translulimus juxta Hebræos, « et congregabo eos super terram suam, et non derelinquam quemquam ex eis ibi, » in LXX non habetur. Rursusque, quod juxta Hebræos pro benedictione in ultimo ponitur « eo quod effuderim spiritum meum, » LXX translulerunt, « furorem » qui ad iram peritalem, præsertim cum in Hebræo ad iram positum sit, quod proprie sonat, « spiritum meum, » et nequaquam « furorem meum. » Omnia autem usque ad eum locum, in quo succedit templi edificatio, hi quos supra diximus Judeos, et nostri Judæizantes ad ultimum tempus referunt quod carnibus Gog cunctique ejus exercitus, quasi pinguis hostis*

volucres bestiarum saturandæ sint ; et restitular Israel in pristinum statum, et nequaquam ultra gentibus expugnetur, sed effundat spiritum suum super eos Deus, ut habitent in terra sua : non omnes gentes, sed proprie domus Israel. Nos autem ceptam tropologiam sequentes, hoc dicemus : Quod omnes volucres et universas bestias convocat Dominus, ut tradat eis hereticorum principes, quasi pinguis hostias devorandas. Volucres autem et bestiae, vel propter celebritatem in omnia discurrendi, vel propter feritatem et crudelitatem appellantur, quibus traduntur adversarii in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat, et discant non blasphemare. *I Tim.* 1. Comedent autem gratiam et pinguis hostiam victimam, non alibi, sed super montes Israel, quos prophetas et apostolos, et sanctos viros intelligere debemus. In illis enim contrariorum dogmatum magistri currunt, et ab ipsis perent vulnerati, super quos edificatur Ecclesia ; et, ut verus dicam super montem montem, de quo Isaïas loquitur et Michæas « Venite, ascendamus in montem Domini, et in domum Dei Jacob, et annuntiabit nobis vias suas. » *Isa.* ii, 3 ; *Mich.* iv, 2. Iste autem aves et istæ bestie celeres atque crudeliter comedent carnes et bibent sanguinem, que regnum

la chair et boiront le sang, qui ne peuvent posséder le royaume de Dieu : les chairs des forts ou des géants qui se révoltaient contre la science de Dieu, et le sang des princes, non du ciel, mais de la terre, qui n'ont eu de goût que pour les choses terrestres ; ils boiront le sang des bœufs, des agneaux et des boucs, ou d'après les Septante, des bœufs, des boucs et des boues, pour désigner les trois espèces d'animaux qu'on immolait comme victimes à Dieu. Les hérétiques imitent jusqu'à la mansuétude ecclésiastique ; mais, au lieu de servir au culte de Dieu, leur oblation devient la nourriture des démons, dont elle est l'hostie la plus exquise et qui se rassasient de la graisse, pour ainsi dire, des âmes abusées et boivent leur sang jusqu'à s'enivrer. Cette victime, c'est Dieu qui l'immole par la main des champions de l'Eglise afin que par la mort de la multitude de ceux qui avaient été trompés les convives infernaux les plus cruels se rassasient jusqu'à s'enivrer. Lorsqu'on voit des hommes saints et versés dans les divines Ecritures mettre en pièces chevaux et cavaliers de l'hérésie, dont il est écrit : « Il précipita dans la mer le cheval et le cavalier. » *Exod.* xv, 4, passer au fil de l'épée tous les rebelles et les géants, et répandre le sang de tous les guerriers les plus vaillants de la fausse science, alors est préparée la table du Seigneur, afin qu'il fasse éclater sa

gloire parmi toutes les nations qui croient en son nom, que les Eglises comprennent le jugement que ses saints ont exécuté sur ses ennemis et la main puissante qui les a frappés, et que la maison d'Israël sache et reconnaisse que c'est lui qui est le Seigneur et leur Dieu lui qui a dit : Je suis le Seigneur votre Dieu, depuis le jour de la victoire du Seigneur à jamais. Ils doivent se persuader que la maison d'Israël a été captive autrefois des hérétiques et dispersée dans le monde entier des fausses doctrines, parce qu'il l'avait abandonné ; aussi leur cacha-t-il sa face ou la détourna-t-il pour un peu de temps, et après avoir été livrés aux mains des hérétiques, tombèrent-ils percés de leurs épées, à cause de leurs impuretés et de leurs iniquités qui étaient la cause même pour laquelle il cachait et détournait sa face. Après avoir exposé conformément à cette parole de l'Écriture : « Il faut qu'il y ait des hérésies pour manifester la vertu de ceux qui sont éprouvés, » *I Corinth.* xi, 19, les motifs de la maison d'Israël, c'est-à-dire de l'Eglise, qu'habitent ceux qui le voient, Dieu promet maintenant de ramener dans l'Eglise les captifs de Jacob, qui, après avoir supplanté le peuple juif avait été ensuite supplanté lui-même par les séductions des hérétiques, et d'avoir pitié de toute la maison d'Israël, non pas selon la chair mais selon l'esprit. Je me montrerai, s'écrie-t-il,

Dei possidere non possunt : carnes fortium, sive gigantium, qui contra Dei scientiam rebellabant, et sanguinem principum, non cœli, sed terræ bibent, qui cuncta terrena sapuerunt ; sanguinem arietum, et agnorum, et hircorum, sive juxta Septuaginta, arietum, vitulorum, et hircorum, ut tria significant animalia, quæ in Dei victimis immolantur. Imitantur enim et heretici ecclesiasticam mansuetudinem, sed oblatio eorum non in Dei cultum, sed in demonum cibum proficiunt, quæ est pinguis hostia eorum, et quasi adipe saturantur, et bibunt sanguinem deceptorum usque in ebrietatem. Hanc autem victimam Deus immolat per ecclesiasticos viros, ut multitudine deceptorum saturantur convivæ pessimi, et bibunt usque ad vomitum et ebrietatem. Quando videris sancto viros et Scripturis divinis eruditos truncare equos hereticorum et ascensores, de quibus dicitur est « Equum et ascensorem projecit in mare » *Exod.* xv, 4, et omnes rebelles et gigantes suo mucrone concideret, et cunctorum beliarum falsi nominis scientiæ sanguinem fundere : tunc sciet mensam Domini preparatam, ut ponat gloriam suam in cunctis gentibus, quæ illis credunt na-

mini, et intelligent Ecclesie sanctorum illius judicium, quod fecerint super adversarios, et manum fortem quæ eos percussit : et sciet domus Israel atque cognoscant, quod ipse sit Dominus Deus eorum, qui locutus est : Ego sum Dominus Deus vester, a die victoriae Israel usque in perpetuum : et recogitabit infirmitatem captivam esse quondam ab hereticis domum Israel, et in toto perversorum dogmatum orbem dispersam, quod reliquunt eam, qui parumper abscondit, sive avortit faciem suam ab eis, et tradiderit eos in manu hereticorum, et occiderunt illorum mucrone confossi, propter immunditiam et iniquitatis suas ; quæ causa exsistit, ut absconderet et averteret faciem suam ab eis. Expositis autem rationibus, secundum illud quod scriptum est : « Oportet et hereses esse, ut probati quique manifesti fiant » *I Corinth.* xi, 19, captivitas Israel, videlicet Ecclesie, in qua habitant cœlestes Deum ; nunc pollicetur, quod reducat in Ecclesiam captivitatem Jacob, qui Judæicum populum supplantarat, et postea hereticorum fraudibus supplantatus est : et interseriat omni domui Israel non juxta carnem, sed juxta spiritum. Et assumam

plein de zèle pour mon saint nom, qui est blasphémé parmi les peuples à cause des hérétiques, afin qu'après que j'aurai délivré Israël, ils rougissent et soient couverts de confusion d'avoir abandonné la foi de l'Église et commis la prévarication contre moi. Qu'ils soient couverts de confusion et qu'ils rougissent beaucoup et bientôt, *Psalm.* vi, lorsqu'ils habiteront leur terre, la terre des cœurs pleins de douceur et des saints, et qu'ils l'habiteront avec confiance et en paix, sans aucune crainte des embûches des hérétiques. C'est alors qu'ils seront ramenés d'entre les peuples et rassemblés des terres de leurs ennemis dans leur terre, que le nom du Seigneur sera sanctifié en présence d'un grand nombre de nations qui elles-mêmes croiront en lui, et que le comble du bonheur sera de savoir et de connaître qu'il est lui-même le Seigneur leur Dieu, parce qu'il leur est apparu parmi les peuples et les a rassemblés dans leur terre de Juda, la terre de la confession, la terre des doux, la terre des vivants, ne délaissant pas un seul d'entre eux dans le pays de la perversité hérétique; et désormais il ne

LIVRE XII

Mon hésitation à commenter le temple d'Ezéchiel, ou plutôt mon dessein arrêté de me faire à été vaincu par vos prières, ma fille Eustochium,

inquit, zelum meum pro nomine sancto meo, quod blasphematur in gentibus propter hereticos: ut postquam eos liberaverim, erubescant et confundantur, quare fide ecclesiastica derelicta, prævatiati sint in me. Confundantur autem et erubescant wilde velociter, *Psal.* vi, cum habitaverint in terra sua, terra militum, terraque sanctorum, et habitaverint confidenter, sive in pace, nequaquam haereticorum insidias formidantes. Tunc reducuntur de populis, et congregabuntur de terris inimicorum suorum in terram suam, et sanctificabitur Dominus in eis in conspectu gentium plurimarum, que et ipsæ credituræ sunt Domino, finisque sit beatitudinis, scire atque cognoscere, quod ipse sit Dominus Deus eorum, eo quod apparuerit eis in gentibus, sive translulerit eos de nationibus, et congregaverit super terram suam, terram Judæam, terram confessionis, terram militum, terramque viventium, et ne unum quidem reliquerit hereticæ pravitati; et ultra non abscondat faciem suam ab eis, nec avertetur illos, eo quod effuderit spiritum gratiæ suæ, de quo et Joel propheta loquitur: « In novissimis diebus effundam de spiritu meo super omnem carnem; » *Joel.* ii, 28; effuderit autem super omnem domum

leur cachera plus sa face, dont parle le prophète Joel: « Dans les derniers jours je verserai de mon esprit sur toute chair, » *Joel.* ii, 28, et qu'il le répandra sur toute la maison d'Israël. Si, au lieu d'esprit, nous lisons avec les Septante *furor*, qui n'est pas dans l'hébreu, il faut entendre qu'il ne leur cachera plus à l'avenir sa face, après avoir auparavant répandu sur eux sa colère. — Jusqu'ici Dieu, je le désire et je le crois, m'est venu en aide et m'a ouvert la bouche pour parler sur le prophète Ezéchiel. J'ai mis en avant mon sentiment tel qu'il est, sans aucun dessein de détruire celui des autres, soit qu'il ait paru, soit qu'il paraisse plus tard. En ce qui touche à l'édification du temple, à la hiérarchie des prêtres, à la division de la terre sainte, au fleuve sortant du temple, aux arbres toujours verts sur l'une et sur l'autre rive et portant des fruits chaque mois, et à ce qui est contenu ensuite jusqu'à la fin dans le livre d'Ezéchiel, j'avoue mon impuissance, et je crois qu'il vaut mieux ne rien dire que dire trop peu.

Israel. Sin autem pro « spiritu, » juxta LXX, « furor » legerimus, qui in Hebraico non habetur, sic sentiendum est, quod ultra non abscondat faciem suam ab eis in quos furor suum ante effuderat. Hucusque in Ezéchiel prophetam, Deo, ut optamus et credimus, auxiliante et aperiente os nostrum, locuti sumus: non aliorum, si qui scripserunt, vel deinceps, si scripturi sunt, sententiam destruentes; sed asserentes qualiacunque sunt nostra. In edificatione autem templi, et ordine sacerdotum, terraque sancte divisione et flumine egredientis de templo, et de arboribus ex utraque ripa semper viventibus, et per singulos menses afferentibus fructum, et reliquis que usque ad finem prophetico volumine continentur, aperte imperitiam confitemur: melius arbitantes interim nihil, quam parum dicere.

LIBER DUODECIMUS.

Trepidationem meam in explanatione templi Ezéchiel, imo lacendi perseverantiam, tuæ, filia Eustochium, preces et Domini promissa superarunt, dicentis: « Petite, et accipietis, querite et inven-

vii, 7. L'excuse dont je me suis servi à la fin du volume précédent, qu'il valait mieux ne rien dire que de dire trop peu, vous en avez renversé les termes et vous pensez qu'il vaut mieux dire quelque chose que ne rien dire, parce que l'un prouve l'effort de la volonté tandis que l'autre montre qu'on désespère de l'œuvre entière. Vous me rappelez que la nature de l'homme est ainsi faite qu'il est moins reconnaissant de ce qu'on lui accorde qu'il n'a de regret sur ce qu'on lui refuse. Nous nous appliquons moins à louer les qualités qu'à reprendre les vices, et quelque beau que soit un corps, le défaut ou la difformité d'un membre le rend encore plus remarquable. J'obéis donc à votre volonté, je suspends ma voile et l'ouvre au souffle de l'Esprit-Saint, sans savoir à quels rivages je dois aborder; je m'écrie avec ce même prophète: Venez des quatre vents, ô esprit, et au lecteur méticuleux, au critique révolté qui me lira, je déclare en toute liberté ceci, touchant l'explication du temple, que s'il désira la vérité, il la demande à d'autres. Pour moi, ce que j'ai pu entrevoir sur cette matière des plus difficiles, je le dicte avec simplicité, prêt à rendre grâce au Seigneur s'il daigne m'ouvrir les portes de la science, non sur tous les points, ce qui est impossible, mais sur quelques points. « Celui qui s'efforce d'atteindre aux vérités des plus hautes, dit un grand orateur, peut sans

lis, pulsate et aperietur vobis » *Matth.* vii, 7. Et qua nos excusatione uti sumus, ut in calce anterioris voluminis dicere, melius est nihil, quam parum dicere, tu eam veritatem in contrarium, ut referre vult saltum parum quam nihil dicere, quia in altero volentes prompta, in altero totius operis desperatio est; naturamque hujuscemodi hominum esse commemoras, ut non tantam gratiam habeant pro his que tribueris, quantum dolorem super his, que negaveris. Minore enim studio virtutes laudamus, quam vicia reprehendimus; et quamvis pulchra sint corpora, antus pravitate ac deformitate membri insigniora fiunt. Obsequar igitur voluntati tuæ, et flante Spiritu sancto, vela suspendam, ignorans ad que sim littora perventurus, et cum hoc eodem propheta clamitans: A quatuor ventis veni, spiritus; fastidiosusque lectori, imo animo perduelli nostra lectori, illud in explanatione templi tota libertate denuntio, ut si veritatem desiderat, querat eam ab aliis. Nos autem ea, que in opere difficillimo possumus suspicari, simpliciter confitemur atque dicimus, gratias acturi Domino, si non in omnibus, quod impossibile est, sed in plerisque nobis aperuerit fores scientiæ. « Prima enim, ut ait sublimis

déshonneur n'arriver qu'à celles qui sont sur le second ou sur le troisième plan. »

« La vingt-cinquième année de notre transmigration » ou « captivité, ou commencement de l'année » ou « dans le premier mois, le dixième du mois quatorze ans après la ruine » ou « la prise de la ville, en ce jour-là même la main du Seigneur fut sur moi et m'amena à Jérusalem. Dans les visions » ou « la vision de Dieu, elle m'amena en la terre d'Israël, et me laissa » ou « me posa sur une très-haute montagne, où s'élevait comme l'édifice d'une cité tournée vers le midi. Elle me fit entrer là; et voici un homme dont le regard brillait comme de l'airain étincelant; et dans sa main un cordeau de fin lin et un roseau pour mesurer. Il se tenait debout devant la porte; et ce même homme me dit: Fils de l'homme, regarde de vos yeux, écoutez de vos oreilles et appliquez votre cœur à toutes les choses que je vous montrerai, parce qu'on vous a amené ici pour vous les faire voir; et annoncez tout ce que vous voyez à la maison d'Israël. » *Ezech.* xl, 1 et seq. La cinquième année de la captivité ou de la transmigration du roi Joachin, et le cinquième jour du quatrième mois, les lieux s'étaient ouverts pour le prophète Ezéchiel, sur les bords du fleuve Chobar, et il eut les visions de Dieu; ici, il est dit que, la vingt-cinquième année de la transmigration du même Jéchonias, au com-

orator, quasque sectanti, honestum est etiam in secundis tertissime consistere. »

« In vicésimo et quinto anno migrationis nostræ (sive captivitatis) in exordio anni (sive in primo mense) decima mensis, quarto decimo anno postquam perensia (sive capta) est civitas; in ipsa hac die (sive in die illa) facta est super me manus Domini, et adduxit me illuc. In visionibus (sive in visione) Dei, adduxit me in terram Israel, et dimisit (sive posuit) me super montem excelsum nimis, super quem erat quasi ædificium civitatis, vergentis ad Austrum (sive e regione.) Et introduxit me illuc; et ecce vir, cuius erat species quasi species æris (sive æris splendens) et funiculus lineus (sive cementariorum) in manu ejus, et calamus mensuræ in manu ejus. Stabat autem in porta; et locutus est ad me idem vir: Fili hominis, vide oculos tuos, et auribus tuis audi; et pone cor tuum in omnia, que ego ostendam tibi (sive pone in cor tuum omnia, que ostendam tibi) quia ut ostendam tibi adductus (sive ingressus) es hæc; et annuntia (sive monstrabis) omnia, que tu vides domui Israel. » Si quinto anno captivitatis, sive migrationis regis « Joachin, » in quarto mense, in quinta mensis